

DE FRANCE Etienne

Depuis plusieurs années, le travail d'Etienne de France remet en question les concepts de nature et de culture pour réfléchir à la manière dont le capitalisme modifie les paysages et les relations au vivant. Chacune de ses installations modulaires trouve sa source dans un projet de recherche au temps long qui convoque des spécialistes de différents domaines allant de l'archéologie à l'écologie en passant par la philosophie. L'artiste se place en observateur de poches de résistances et relaie des réflexions qui naissent en différents lieux de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes à la réserve indigène de Colorado River où des artistes, militants et archéologues mojaves ont lutté contre l'installation d'une centrale solaire. Passant par la fiction pour traiter de la mutation profonde de territoires et aborder la dimension militante de l'écologie et de l'archéologie, l'artiste s'efforce de ne pas déterritorialiser les problématiques abordées ni de tomber dans des formes d'appropriation culturelle.

Avec "Confluence", Etienne de France développe un projet de recherche en Ile de France en collaboration avec le musée d'Archéologie nationale et le Domaine national de Saint-Germain-en-Laye. A partir des galets peints de l'époque préhistorique des Aziliens (12000-9500 avant JC), conservés dans les collections du musée, l'artiste souhaite développer de nouveaux récits de cette période. Se saisissant du potentiel sémiotique de ces galets, qui en fait des éléments de langages et sculpturaux, l'artiste entend développer une réflexion philosophique qui s'appuiera aussi bien sur les pensées du philosophe Yuk Hui que celles de l'archéologue André Leroi-Gourhan. Ce projet se déploiera notamment sous la forme d'une vidéo où des galets modélisés en 3D par des procédés photogrammétriques qui permettront de discerner les premiers gestes de gravure et de peinture et ainsi d'illustrer l'émergence de formes créatives dans le temps.